

CLASSIQUES & CIE **COLLÈGE**

Michel Bellier

Les Filles aux mains jaunes



Groupe thématique
Dénoncer des conditions de travail



Enquête
La Grande Guerre du côté des civils

Édition
tout en
couleur



**Huitième journée
de mobilisation à Paris.**
Départ du 1^{er} régiment
du génie pour le front.
Sur les Champs-Élysées,
le 9 août 1914.



CLASSIQUES & CIE COLLÈGE

Michel Bellier

Les Filles aux mains jaunes (2014)

TEXTE INTÉGRAL

Notes et dossier

Céline Macquet
Agrégée de lettres modernes

© Hatier Paris 2025

Première publication : © Lansman Éditeur, 2014. Toute représentation publique de ce texte doit faire l'objet d'une autorisation de l'auteur.



L'AVANT-TEXTE

- Quelle est l'histoire ? 4
- Qui sont les personnages ? 6
- Que se passe-t-il à l'époque de la pièce ? 8
- Qui est l'auteur ? 10
- Entretien avec Michel Bellier 12



LE TEXTE

- Prologue et scènes 1 à 4** 17
 - Lecture active 1 41
- Scènes 5 à 13** 42
 - Lecture active 2 57
- Scènes 14 à 20** 58
 - Lecture active 3 71
- Scènes 21 à 25** 72
 - Lecture active 4 83
- Scènes 26 et 27** 84
 - Lecture active 5 97
- Scènes 28 à 33** 98
 - Lecture active 6 111
 - Défi lecture 112



LE PARCOURS DE LECTURE

Un drame historique et engagé

- Les repères 116
- Les 6 étapes 120
- Les ateliers 132



LE GROUPEMENT TEXTES & IMAGES

- Dénoncer des conditions
de travail 135



L'ENQUÊTE

- La Grande Guerre
du côté des civils 145

COMPLÉMENTS

- Mon carnet de lecteur* 156
- À lire et à voir 158

Quelle est l'histoire ?

Les circonstances

Début août 1914 : la France entre en guerre et les hommes partent au front. Restées à l'arrière, de nombreuses femmes se font embaucher dans des usines d'armement.

L'action de la pièce suit quatre d'entre elles, des « munitionnettes », qui vont apprendre à se connaître, à s'entraider et finalement à s'émanciper.

L'action



1 L'entrée à l'usine

Julie, Rose, Jeanne et Louise sont embauchées dans une usine de fabrication d'obus. Elles y découvrent des conditions de travail pénibles.



2 L'apprentissage

Progressivement, grâce à Louise — journaliste militant pour le droit des femmes —, elles découvrent la solidarité et le pouvoir de l'engagement.

Le but

À travers le parcours de ces munitionnettes, l'auteur propose un autre regard sur la guerre. Il dresse un tableau saisissant des conditions de travail dans les usines d'armement. Le courage des quatre femmes pour faire entendre leur voix sonne comme un appel à prendre part aux affaires de la cité.

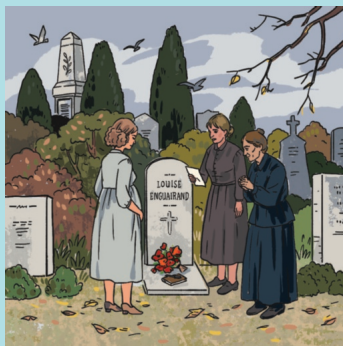


Femmes travaillant dans une usine de munitions française. Photographie, 1914-1918.



3 La grève

Les ouvrières s'unissent et rejoignent un vaste mouvement de grève, dans lequel Louise et Rose s'illustrent en jouant un rôle fédérateur.



4 L'épilogue

Grâce à leur action, elles obtiennent quelques améliorations de leurs conditions de travail. Mais les héroïnes ont eu à payer un lourd tribut et doivent poursuivre bien des combats...

Qui sont les personnages ?

Louise Enguirand

Journaliste, pacifiste et féministe, Louise est la plus instruite des ouvrières qu'elle conduit à la révolte.

Julie Ramier

Devenue veuve dès le début de la pièce, Julie vit mal son deuil et sa solitude. Elle fait cependant l'effort d'apprendre à lire et participe à la grève.



Jeanne Bertillat

Femme d'âge mûr au caractère affirmé, Jeanne clame son patriotisme et sa haine des Allemands. Son mari et ses deux fils sont mobilisés.

Rose Chantour

Mère de deux jeunes enfants, Rose s'inquiète pour son époux parti au front. Au contact de Louise, elle développe une conscience citoyenne.



Que se passe-t-il à l'époque de la pièce ?

Sur le plan politique

● L'entrée en guerre

L'assassinat de l'héritier du trône austro-hongrois, l'archiduc François-Ferdinand, le 28 juin 1914, à Sarajevo, déclenche la crise des Balkans. Le jeu des alliances oppose dès lors l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Empire ottoman à la France, au Royaume-Uni et à la Russie. Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

● Une mobilisation inédite

La Première Guerre mondiale est nommée la « Grande Guerre » précisément en raison de la mobilisation qu'elle a nécessitée pour soutenir l'effort de guerre : celle des soldats, mais aussi celle de la population civile et notamment des femmes.

Du jour au lendemain, une fois les hommes partis au front, les femmes doivent suppléer la main-d'œuvre qui manque aux champs comme dans les usines. Ces usines — d'armement, de métallurgie, de chimie — proposent souvent des salaires plus attractifs qu'ailleurs, mais les femmes y sont confrontées à des conditions de travail très pénibles et exposées à des risques sanitaires importants.

1881

Loi sur la liberté de la presse



1898

Fondation de l'entreprise Renault et développement du travail à la chaîne en France

1900

Journée de travail limitée à 10 heures dans l'industrie